



Repères pour animateur Pessah et Seder

[Communier\Adultes\Repères](#)

[Jeu du seder Au cœur du mystère de la messe](#)

Pessah, ou la Pâque juive est une des trois fêtes de pèlerinage les plus importantes du judaïsme. C'est avant tout la fête de la libération de l'esclavage du peuple juif.

C'est une fête qui a une double origine :

-une fête pastorale de printemps pré-israélite, marquée par le sacrifice d'un jeune animal avec un rite de sang destiné à obtenir la fécondité des troupeaux : fête de Aviv (printemps).

-une fête agricole à l'occasion de la première moisson de l'année : fête des Azymes, ou « pain de misère ».

Le mot Pessah signifie pâque, vient de « passer » ou « sauter » : Passage de Dieu sur l'Égypte.

Au temps de Jésus, des rites d'offrandes et de sacrifice d'un agneau étaient vécus au temple. Ils cessèrent après la destruction du second temple dans les années 70.

Aujourd'hui Pessah

Aujourd'hui, c'est un repas de fête familial appelé le Seder (l'Ordre).

Les juifs commémorent la sortie d'Égypte racontée dans le livre de l'Exode. Chaque année, ils font mémoire de cet événement, ils se souviennent de leur condition d'esclave.

A chaque fête de Pessah, ils rendent actuel le fait qu'ils ont été libérés par Dieu, qu'il les a fait naître en tant que peuple libre et qu'il leur a donné la Torah.

Cette fête dure 7 jours, du 15 au 22 de Nissan.

Le hamets (représentant le péché, ainsi que le pain levé)

Qu'est-ce que le « hamets » ?

Il s'agit de la fermentation des 5 espèces de céréales, le blé, l'orge, l'épeautre, le seigle, l'avoine.

Pendant toute cette période il est interdit de posséder ou de consommer ou de profiter du « hamets » ou tout produit liquide ou solide élaborés à partir de ces céréales, même en quantité infime. (Pains levés, pâtes, gâteaux, bière etc....)

La Matsa

La matsa doit être fabriquée et utilisée pour le Seder. Elle doit être faite d'un mélange d'eau et de farine de blé non fermenté (sans levain) qui n'a pas pris l'humidité depuis la moisson.

Le 14 Nissan, dès la tombée de la nuit c'est-à-dire une nuit avant le soir du seder, toutes les familles juives ont l'obligation de rechercher dans tous les recoins de la maison, de la voiture le « hamets ».

Quelques morceaux de hamets auront été placés en avance pour être sûr de ne pas être bredouille.









Le jour suivant tous les morceaux de hamets trouvés seront brûlés avant l'heure limite.

Jeûne des premiers nés

Les premiers nés jeûnent la veille de Pessah car ils furent épargnés lors de la dixième plaie qui frappa l'Égypte.



Composition du plateau du Seder (qéarah)

| | |
|---|---|
|  | <p>Trois matsots Trois pains sans levains qui symbolisent les pains que les hébreux n'ont pas eu le temps de faire lever avant leur sortie d'Égypte. Deux pour les deux pains des jours de fête, et une que l'on coupe en 2 pour symboliser la séparation de la Mer Rouge, ou qui représente aussi le pain de misère. La matsa supérieure représente le cohen, le prêtre. Puis, en dessous de lui, la seconde matsa représente le Lévite, et la troisième le simple homme d'Israël qui porte le fardeau et soutient ceux qui l'éclairent et le conduisent.</p> |
|  | <p>Zaroah Un os avec de la viande adhérente, cuit et bruni. On ne le mangera pas au seder, de même qu'il est défendu de consommer ce soir-là toute viande grillée. On pourra toutefois le manger le lendemain. En souvenir du sacrifice pascal fait au temple.</p> |
|  | <p>Beitsa Un œuf cuit et légèrement brûlé (bétsah) évoquant les offrandes festives des fidèles en pèlerinage au Temple pour Pessah. On le mange en signe de deuil, en souvenir de la destruction du Temple. Mais aussi il est symbole de la naissance d'un peuple puisque l'œuf symbolise le cycle de la vie.</p> |
|  | <p>Maror Les herbes amères représentent l'amertume de l'esclavage de l'Égypte.</p> |
|  | <p>Harosset C'est un mélange pilé de pommes, de noix, de vin et de cannelle en souvenir du mortier utilisé par les esclaves hébreux pour construire les villes de Pharaon.</p> |
|  | <p>Karpas Les herbes vertes représentent les productions du pays de Canaan vers lequel le peuple d'Israel se dirigeait. On utilise généralement le persil, le céleri, le radis ou la pomme de terre, que l'on trempe dans de l'eau salée en souvenir des larmes versées par les ancêtres, esclaves en Égypte. L'objet est pédagogique (susciter les questions des enfants) plus que commémoratif. Une autre interprétation en fait le symbole du passage de la Mer.</p> |
|  | <p>Le vase d'eau salée (mé-mélah) qui symbolise les larmes versées par les Fils d'Israël en Égypte.</p> |
|  | <p>Quatre coupes de vin (ou de jus de raisin) bues à des moments spécifiques de la soirée, par tous les convives qui les boivent en étant accoudés sur le côté gauche, « comme des hommes libres ».</p> |

Déroulé du Seder

Tout père de famille suit le rituel de la Haggadah de Pessah.

HAGGADAH : litt. de l'hébreu : « narration, récit », terme qui désigne spécifiquement le récit de la sortie d'Égypte et son rituel associé (le seder soit le repas) que tout juif observant a l'obligation de relater lors de la célébration de la fête de Pessah .

L'obligation de célébrer Pessah prend son origine dans Exode 13,8, « *En ce jour-là tu expliqueras à ton fils, en disant : c'est à cause de ce que m'a fait l'Éternel quand je sortais d'Égypte...* »,

Exode 12, 26-27 ; 13, 14

Deutéronome 6, 20 s.

On bénit alors l'assistance en promenant en rond le plat du seder, puis on mange le persil.

Cela fait, le père de famille fend en deux la matsa centrale, il remet la plus petite partie à sa place dans le plat entre les deux serviettes, puis il prend l'autre morceau, l'enveloppe dans une serviette blanche, la charge sur son épaule comme s'il portait un lourd fardeau et va la cacher sous un coussin.

La Haggadah explique que « la Torah s'adresse à quatre fils : le sage, l'impie, le simple et celui qui ne sait pas poser de questions ».

Selon la façon dont l'enfant pose sa question, le cas échéant, la Torah offre quatre approches différentes pour expliquer le message de la fête et la signification de cette liberté.

Sur une question du plus jeune des enfants

« Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ? »

On fait alors le récit traditionnel de la sortie d'Égypte selon la Haggadah.

Le fils « impie » observant les efforts et les dépenses impliqués dans l'organisation de la soirée du Seder, demande :

« Qu'est-ce que ce travail qui est le vôtre ? »

impliquant par-là, commente la Haggadah, que « s'il [l'enfant impie] s'était trouvé là-bas, il n'aurait pas été sauvé. »

Au fils « simple » qui ne peut que questionner

« Qu'est-ce que c'est ? »

Le père répond par une réponse appropriée sur le sens de cette soirée.

Et au père de cet enfant-là, la Torah instruit :

« Dis à ton enfant »

C'est à lui d'initier la discussion, à l'amener à parler et à participer.

Puis le chef de famille rompt la matsa supérieure et la mange avec un morceau de la matsa intermédiaire.

Tous les assistants font de même.

Puis on mange les herbes amères.

Vient alors le repas proprement dit, au cours duquel on boit les deuxième et troisième coupes.

Celui-ci terminé, le père de famille ressort le morceau de matsa caché sous les coussins, le brise et en distribue à tous les assistants.

On récite alors les bénédictions et les psaumes du Hallel tout en buvant la quatrième coupe appelée de ce fait coupe de bénédictions (Psaumes 113, 118), c'est le grand Hallel.